

la clé

de Ibrahim Forouzesh • Iran • 1986 • 1h15



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur Ibrahim Forouzesh
Scénario/montage Abbas Kiarostami
Images Mohammad Alapoush
Son Nezamedin Kiali
Ahmad Asgari

INTERPRÈTES

Amir Amir Mohammad Hassan-Pour
et Emad Taheri
Mahnaz Ansarian
Fatemeh Assar
A. Jafari
M. Mohammadi

FILMOGRAPHIE

Les autres films d'Ibrahim Forouzesh

- Courts-métrage :
The mercahnts, the Ban Fortress,
Report, Le regard (1984),
Moi je et moi-même (1985)
- Longs métrages :
La clé (1986), La jarre (1993),
Le petit homme (2000)



Synopsis

La mère d'Amir part faire des courses. Elle lui confie la garde de son petit frère, un bébé endormi, lui laissant le soin de lui donner le biberon et de surveiller le repas qui cuit sur le gaz.

Elle sort ensuite en fermant la porte de l'appartement à clé.

Le récit qui s'ensuit est conduit comme un véritable suspense, respectant les unités de lieu, de temps et d'action (l'action du film est filmée en temps réel). Pendant 1h15, le spectateur vibre pour le petit Amir, au rythme des actions qui s'enchaînent (Amir renverse le biberon, manque de tomber sur le bébé, l'eau déborde, éteint la flamme, le gaz s'échappe...).

La mère d'Amir tarde à rentrer et le voisinage commence à s'agiter : la grand-mère, la voisine, un marchand de légumes vont essayer d'intervenir sans toutefois pouvoir résoudre le problème.

La recherche de la clé conduisant à l'extérieur va devenir alors la seule préoccupation d'Amir, cette clé permettant de sortir et donc de survivre.

Séquence d'approche

Dans ce film, basé sur le suspense, on peut aider les enfants à rentrer dans la situation initiale. Un repérage du lieu, de l'époque, des personnages, et de l'enjeu permettra au jeune spectateur de se passionner pour l'action qu'il va suivre pendant 1h15.

Une analyse de la séquence d'ouverture en classe avant la projection permettra ainsi de faire ressortir les éléments dramatiques du film qui va suivre et d'anticiper sur l'action qui va se dérouler en émettant tout un éventail d'hypothèses qui pourra être mis en relation avec le titre pour imaginer toutes les possibilités à partir d'une situation de départ.

Celle-ci débute avec le générique et consiste en un plan séquence qui montre en plan serré un enfant qui dort. En arrière plan, dans une autre pièce, on voit une silhouette voilée qui bouge dans ce que l'on suppose être la cuisine (cette supposition peut être confirmée par les indices sonores fournis par la bande son). Le générique permet de situer l'action dans un pays arabe, le voile de la femme confirme la supposition, ainsi que les quelques phrases de dialogue. A la fin du plan, la femme passe à côté du lit d'Amir et passe hors champ pour ouvrir les rideaux.



La lumière entre dans la chambre, puis la femme revient derrière l'enfant qui dort, le secoue et lui parle, lui disant qu'elle part faire des courses et qu'elle laisse le biberon du bébé. On découvre alors en haut, à gauche du cadre, un autre lit dans lequel est étendue un bébé qui dort. La mère pose le biberon dans ce lit à côté du bébé.

Pour qui ne lit pas les sous-titres, on comprend que le biberon n'est pas pour l'enfant qui est trop âgé pour se nourrir ainsi, que la mère attend quelque chose d'Amir puisqu'elle le réveille, et qu'elle est habillée pour sortir. De là, peuvent naître des hypothèses qui peuvent être mises en relation avec le titre du film afin de les développer ou de la affiner. Ces hypothèses resteront alors à confirmer par la vision du film.

Conte initiatique et film à suspense

Conte initiatique par le thème de la quête d'un objet qui devient le symbole de la liberté et de l'atteinte d'une certaine autonomie, ce film a la construction du conte : une situation initiale assez

quotidienne, rassurante va être bouleversée par une succession d'événements obligeant le héros à faire preuve d'initiative à chercher des solutions pour résoudre les problèmes qui se posent à lui. La situation finale amènera à un nouvel équilibre dans lequel le héros aura grandi, appris et évolué.

Pour autant, ce film ne peut être rangé dans la catégorie des contes, car **le traitement réservé au récit s'apparente plus à celui que l'on appliquerait à un film à suspense**. Tous les éléments s'ajoutent pour créer un stress, un suspense qui va crescendo.

Construction extrêmement soignée de la bande son pour créer chez le spectateur un sentiment d'attente, de peur, de soulagement. Les bruits sont d'abord rassurants (gazouillement de l'oiseau, bruits de cuisine), puis selon les moments ils peuvent devenir stressants (cri et pleurs de bébé, appel des voisins, de la grand-mère, panier de la voisine qui cogne contre la fenêtre), créer une attente (goutte à goutte du robinet) ou devenir franchement angoissants (bruits de la vapeur, du gaz qui s'échappe, toux persistante de plus en plus fréquente des enfants

Utilisation fréquente de gros plans notamment sur les objets qui induisent un danger immédiat ou différé.

Par ces gros plans, que n'aurait pas désavoué Hitchcock, le réalisateur choisit de conduire le spectateur à une certaine inquiétude ou au moins à une attente. Ces gros plans permettent aussi d'anticiper les dangers qui vont se présenter à Amir.

Les objets de la maison prennent ainsi la dimension d'un personnage à part entière dont la fonction est de créer le suspense ou le sentiment d'angoisse. Ainsi, c'est en gros plan que l'on voit la machine à coudre, derrière laquelle arrive en arrière plan et à quatre pattes le bébé. Le spectateur aussitôt redoute le moment où le bébé va mettre la main sous l'aiguille.

Il en va de même pour la cocotte dont la vapeur s'échappe en très gros plan et en contre-plongée, ce qui accentue le sentiment d'un danger qui se précise.

Enfin comme dans un polar de la grande époque, le récit est personnalisé au maximum puisque le film adopte quasiment tout le long **le point de vue d'Amir**.

Ainsi nous avons à faire à un récit à la première personne dans lequel la caméra choisit presque constamment de se mettre à la hauteur du petit garçon donnant de cette façon l'impression qu'il raconte lui-même l'aventure qu'il lui est arrivée.

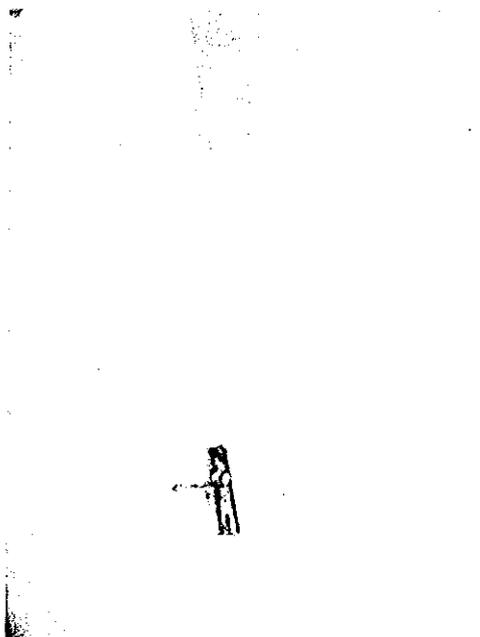
Pour parler d'images

Pour aborder l'analyse d'images, voire même la production d'images, il est possible d'utiliser une séquence du film qui sera vue, analysée, décortiquée, découpée, écrite, ce travail pouvant déboucher sur la création d'une séquence par les élèves.

Une des séquences intéressante dans ce film est celle où Amir va essayer à l'aide d'une pelle de faire tomber les manteaux accrochés aux patères pour trouver et récupérer la clé, qui est suspendue sous l'un des manteaux. On peut également utiliser cette séquence en complément de celle d'ouverture du film en la montrant aux enfants avant d'aller voir le film.

Cette séquence relativement courte est composée de 10 plans, dont certains reviennent plusieurs fois. Elle s'ouvre sur un plan taille d'Amir qui arrive, une pelle à la main vers les porte manteaux et commence à passer la pelle sous les manteaux pour les faire tomber

Ensuite, une succession de gros plans sur les patères vides, sur le visage déçu, où les efforts d'Amir vont donner toute l'intensité à cette séquence dont le dernier plan est un très gros plan de la clé sur la dernière des patères et de la façon dont est introduit à ce moment-là le suspense. Il sera alors possible de scénariser la séquence afin de la retourner ou d'inventer une séquence plus courte bâtie sur le même principe qui sera alors mise en image par les enfants.



Les thèmes abordés par le film

Le symbole de la clé est tout à fait important dans le film : cette clé est concrètement l'objet qui permettra à Amir de survivre et de sauver le bébé, mais cette clé est aussi l'objet d'une quête qui symboliquement oblige l'enfant à être autonome, inventif, bref à grandir, le conduisant ainsi vers la vie et la liberté.

Partant de l'importance de la clé, la classe pourra se lancer dans une recherche de contes, histoires, où une clé joue un rôle important. Une recherche d'expressions intégrant le mot " clé " pourra compléter ce travail. Cette collection amènera alors à se pencher sur la symbolique de la clé et ce qu'elle peut représenter.

Le thème de la responsabilité au sein de la famille est abordé de front à travers ce film : doit-on confier la responsabilité d'un bébé à un enfant de quatre ans ? Peut-on laisser un enfant de quatre ans seul à la maison ? Autant de débats qui peuvent être abordés en classe.

En prolongement, le thème des dangers dans la maison peut être développé : ceci dans une classe de maternelle comme de primaire peut conduire à un travail en profondeur débouchant sur une exposition ou des affichages à destinations des autres. A cet effet, on peut lister avec les enfants tous les objets qui, à un moment du film, présentent un danger (hauteur des étagères, gaz, outils à disposition, pots en verre qui se cassent, machine à coudre à hauteur des enfants, fenêtres accessibles).

